



ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

25 août

En 1681, Madame de Clapisson signe avec Mère Mathurine Guérin et les Sœurs officières un contrat pour l'établissement de deux Sœurs à Thizy (proche de Roanne) pour les soins aux *malades* de la ville et des faubourgs et pour l'instruction des petites filles. (C)

En 1739, à Palma, dans l'île Majorque, Gabriel de Salas, délégué par l'évêque, Mgr Panellas y Escando, bénit et pose la première pierre de l'église de la Mission. C'est l'archidiacre de cette ville, M. Sastre y Palon, qui, dès 1722, avait invité les confrères à venir s'installer sur son territoire. Des Prêtres de la Mission, il avait entendu parler avantageusement par un ecclésiastique de Franche-Comté. Généreusement, l'archidiacre offre à nos confrères une rente, une bibliothèque, un fond de terre avec une habitation en très bon état, et, après sa mort, il leur laissera un capital de trente-deux mille livres majorquines. Le supérieur de Barcelone, M. Barrera, a sollicité du roi d'Espagne, Philippe V, l'approbation requise pour l'exercice de toutes les fonctions de la petite Compagnie sur le territoire de Majorque. Le roi l'a accordée le 13 mars 1736¹.

En 1783, cinq jeunes espagnoles, Françoise Cortes (21 ans), Lucie Reventos (21 ans), Manuela Lecine (23 ans), Marie Blanc (27 ans), Espérance Miguel (30 ans) sont accueillies à Narbonne pour leur postulat. Après leur Séminaire et six ans dans différentes maisons, elles devront, étant donné la situation révolutionnaire en France, repartir en Espagne en mai 1790. (C)

En 1944, à Paris, les cloches de la Maison-Mère unissent leurs voix, humbles mais joyeuses, à toutes celles de la ville qui, à 14 heures, disent l'allégresse de la Libération. Paris qui, depuis le 19 août, se bat héroïquement et qui, hier soir, saluait l'arrivée des *blindés de Leclerc*, a vu enfin la garnison allemande capituler. Paris respire !

En 1954, à l'aéroport de Saint-Louis, aux États-Unis, l'archevêque, Mgr Ritter, accueille les cendres de notre confrère, Mgr Joseph Rosati qui fut le premier évêque de Saint-Louis, et décédé à Rome, le 23 septembre 1843. Le diocèse de Saint-Louis qui a donné naissance à seize diocèses actuels, tenait à posséder les restes de son tout premier pasteur. Déjà, en un geste de reconnaissance pour ce fils de saint Vincent, qui eut un fécond rayonnement apostolique sur les rives du Mississippi, le Gouvernement des États-Unis avait décrété en 1931 qu'une modeste cité porterait désormais le nom de Rosati. Aujourd'hui, en cette année 1954, et demain devant une nombreuse affluence, c'est une belle cérémonie de gratitude qui se déroule en présence des restes de cet évêque qui, après avoir été le deuxième supérieur des Lazaristes de l'Amérique du Nord, donna, en dix-neuf années d'épiscopat, toutes ses forces et toute la sainteté de son âme pour imprimer un vigoureux essor au catholicisme dans cette région du Nouveau Monde. Mgr. Rosati a eu la joie de sacrer lui-même six évêques, procurant ainsi à l'Église en Amérique six précieuses colonnes et à son épiscopat un incalculable rayonnement².

1) Notices, IV, pp. 391-398 : Catalogue C.M., 1956.

2) 119-120, pp. 212-217.

